Pantouns

Lettres de Malaisie – Mai 2013

Un tas de pierre au bord du chemin,
un sachet de bonbons au sapin.
Un pantoun : deux distiques distincts
et entre les deux un beau lien.

Jean de Kerno

Poèmes de Michel Betting, Eliot Carmin, Nathalie Dhénin, Serge Jardin, Jean de Kerno, Kistila, Mavoie, Gwendoline Philippart d'Halluin, Yann Quero, Guillaume Sor, Noëmie Sor, Jean-Claude Trutt et Renaud Voisin.
Tous droits réservés. ©

Peintures de Chong Siew Ying. Photographie de Jean de Kerno.
Tous droits réservés. ©

L'Aube
2009, Huile sur lin, 150x173 cm

L'APPEL À TEXTES

Lettres de Malaisie, en collaboration avec l'édition malaisienne du PetitJournal.com et sous le patronage de l'auteur-traducteur Georges Voisset, spécialiste de littérature de l'archipel malais, vous invite à laisser libre cours à votre imagination et à élaborer des pantouns, la forme poétique par excellence de la Malaisie.

Le pantoun est un genre poétique malais remarquable, et dont le nom commence à être reconnu des francophones, même s'il n'a pas encore chez nous la célébrité de son cousin japonais, le haïku. Nos poètes ont écrit des milliers de haïkus français, et il s'en échange des milliers sur nos sites poétiques. Mais ce n'est pas, hélas, le cas du pantoun, pratiquement absent de nos blogs, sites et traditions poétiques…

Dans le but de faire (re)découvrir cette forme noble et dans l'espoir, à terme, d'en tirer un recueil qui lui serait entièrement dédié, nous vous proposons de contribuer à notre revue bimestrielle *Pantouns* en nous soumettant vos créations « pantouniques » !

Vos contributions sont à envoyer via notre page Facebook ou directement à l'adresse suivante :

lettresdemalaisie@gmail.com

Pantouns mélancoliques

Le soleil s'est couché sur la mer, rouge
La mer se repose sous le ciel , bleue
Mon corps saigne et brûle sous la terre, rouge
Mon esprit s'évade vers l'éther, bleu

Mavoie

Twilight II
2012, Fusain, médium acrylique et papier marouflé sur toile, 138x138 cm

Twilight III
2012, Fusain, médium acrylique et papier marouflé sur toile, 138x138 cm

Sur la mer bouteille qui danse
Creux des vagues, crêtes des lames
Bouteille à la mer, confidence
Cœur qui divague, vague à l'âme

Kistila

Je regarde le ciel bleu
Si bleu qu'il me semble en être ainsi à jamais
J'ai l'impression d'exister si peu
Si peu que peut-être je ne mourrai jamais

Michel Betting

(nature morte)

Les rires, les fleurs, la vie en gerbe
Dansent dans le pré
La nuit, la mort et coupe l'herbe
Faucheuse est passée

Mavoie

(en écho à Michel Houellebecq)

Le cerf-volant tremble et tombe
Dans les restes de la voilure
L'enfant contemple la tombe
Dans la sécheresse de la nature

Serge Jardin

Pantouns d'amour et sentimentaux

Chante le monde en trilles, la frêle mésange,
danse sa parade nuptiale, la grive muette.
Par le corps et la voix, filent les anges,
lorsque le véritable amour nous guette.
Yann Quero

Hier les élagueurs sont venus,
deux merles sautillent dans la courette.
Quand tu passeras par la rue,
siffle trois fois sous ma fenêtre.
Jean de Kerno

Une jarre vidée de vin,
attention au vertige.
Mon cœur vidé du sien,
adieu Vénus callipyge.
Renaud Voisin

Migrant
2010, Fusain, médium acrylique et papier marouflé sur toile, 180x133 cm

Se lover au sein de la Lune ovale,
tel serait le rêve de l'aveugle serpent.
À chercher sans fin de tes yeux l'opale,
J'oublierais que ton cœur est diamant.
Yann Quero

(sous-marine)
La petite langouste se recule dans son trou
Son antenne dépasse et elle ne le sait pas
La jeune Rosine me dit qu'elle a peur du loup
Mais son œil la trahit et elle ne le sait pas
Jean-Claude Trutt

Étoile vagabonde par le ciel filant,
fin brin de toile d'une stellaire araignée.
Trajectoire fugitive au firmament,
L'éclair vif de ton regard m'a piégé.
Yann Quero

Noh
2007, Huile sur toile, 173x190 cm

Pink Lily
2007, Huile sur toile, 114x120 cm

Aimante est la caresse de la nuit
Qui s'évapore après chaque matin
Amante, ma caresse te séduit
Quand elle est douce et muse sur tes seins.
Guillaume Sor

Une douce brise, le ciel serein,
Le long des vagues au crépuscule,
Une douce bise au creux des reins
Vole un sourire puis me brûle.
Noëmie Sor

(pantoun rhodanien)
Si la mousson revient demain,
l'eau des canaux emportera le riz.
Si tu deviens la Saône demain,
je me coucherai dans ton lit.
Jean de Kerno

Kebaya uni ou bien coloré
épouse les courbes, attise les sens
— N'essayez pas de me déshonorer
épousez, c'est votre seule chance !
Eliot Carmin

Yellow Orchid
2007, Huile sur toile, 114x120 cm

Sous les bourgeons gonflés
Par le soleil réchauffées les feuilles apparaissent
Sous son chemisier gonflé
Le vent s'engouffre et sa peau caresse
Michel Betting

Branches de cerisier en fleurs
Denses comme des roseaux à massette
Blanche ta peau sous ta robe à fleurs
Danse de joie en route pour la guinguette
Michel Betting

Pantouns et enfants

(l'enfant-mer : Malo)

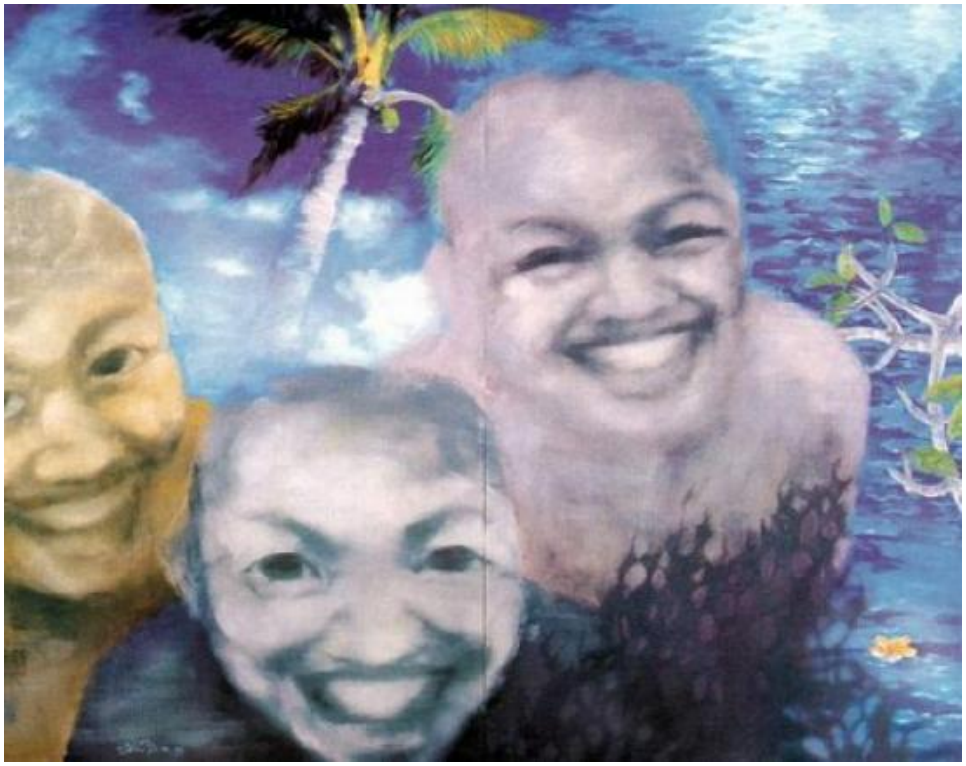
La mer rugit son écume blonde
Sur les rochers échancrés
Malo, l'enfant à la tête ronde
Découvre un monde enchanté

Mavoie

(l'enfant-cirque : Aden)

Le cirque, clowns ballons fumées
Sur la piste sonnent trompettes
Aden, enfant émerveillé
De belles couleurs dans la tête

Mavoie



Frangipani
1999, Huile sur toile, 230x290 cm

Quand la poupée rose sort de sa cachette,
le bleu de ses yeux se diffuse partout.
Quand ma petite fille reste muette,
ses grands yeux ronds me disent tout.

Gwendoline Philippart d'Halluin

Après la neige du matin
le chant d'un oiseau du soleil
Près de l'enfant bordé de chagrin
les doux yeux d'un chat à son réveil

Nathalie Dhénin

Il est bien étonnant que les enfants
ne soient pas les parents, ni les parents les enfants ;
Il est bien étonnant que le fleuve ne soit pas l'océan,
ni l'océan cette goutte sur une fleur des champs.

Jean de Kerno

Big Blue Sky
1999, Huile sur toile, 200x200 cm

(pantoun pour Mina)

Entre Rhône et Saône est une péniche
venue de la Malaysia. Son nom ? – *La Rafflesia.*
Une fleur immense et gaie qui se niche
dans un cœur de grand-mère. Son nom ? – Mina.

Jean de Kerno

Pantouns de pensée

Grenouilles qui sautent sans trêve
De-ci de-là entre deux berges
De-ci de-là dans nos vies brèves
Sautent les rêves qui gambergent

Kistila

Si important le moment présent
Seule réalité vécue
Quelle importance le moment présent
Qui déjà n'est plus

Michel Betting

The Courtyard Dancer I
2007, Huile sur toile, 85x140 cm

On commence par le La du diapason,
pour annoncer une chanson.
On commence par un premier pas,
pour aller loin là-bas.

Gwendoline Philippart d'Halluin

The Courtyard Dancer II
2008, Huile sur toile, 150x175 cm

Petite, la fourmi, minuscule même,
pourtant le corps de l'ours peut dévorer.
Ridicule face à la Terre, l'homme blême ;
mais ses équilibres capable de briser.

Yann Quero

(désert)

Les dunes frémissent sous le vent nocturne
Lancinant est le crissement des grains de sable
Des myriades de mondes scintillent au ciel nocturne
L'Homme dans l'Univers n'est qu'un grain de sable

Jean-Claude Trutt

In the rain
1999, Huile sur toile, 85x140 cm

Ombres fugitives au crépuscule sensuel,
laissent souvent un amer goût de vide.
Sombrent les réalités dans le virtuel,
écrans de fumées en cristaux liquides.
Yann Quero

(The Blue Line)
Les miroirs ne réfléchissent pas
les codes de numérisation d'image.
Ce miroir où tu ne passes pas
a presque cessé de saigner.
Il sera bientôt sage comme une image.
Jean de Kerno

File la pirogue au milieu des rapides,
étrave d'écume, de main experte guidée.
En temps de crise, le futur n'est limpide
qu'à ceux qui au concret sont confrontés.
Yann Quero

(extrait du cycle des pierres)
Dans le cromlech de son jardin
tête baissée, un cueilleur de pierre.
Dans l'épais brouillard du matin
je monte, agrippé à un lierre.
Tous deux allons au même endroit.
Jean de Kerno

Infinity
2012, Fusain, médium acrylique et papier marouflé sur toile, 260x414 cm

Root
2010, Fusain, médium acrylique et papier marouflé sur toile, 138x200 cm

Pourquoi l'arbre pousse-t-il toujours
feuilles au ciel, racines en terre ?
Pourquoi est-ce que tu fais toujours
le contraire de ce que tu dis de faire ?
Jean de Kerno

Arbres comme mains nous faisant signe au loin
Calligraphies et dessins sur le ciel parchemin
Arbres comme mains indiquant le chemin
Sur un vieux parchemin calligraphies et destin
Kistila

(selon un proverbe philippin)
Plus grand est le bambou
plus bas il s'incline
Plus lointain mon pays
plus profondes mes racines
Eliot Carmin

Pantouns du mois de mai

(départ)

En Beaujolais vrille la vigne
Et le vin épais va couler
Beau ciel d'été fais-moi un signe
Vers quelle terre vais-je rouler ?

Mavoie

Perdues au fond d'un sous-bois
une nuée de jonquilles
Tout au fond d'un vieux tiroir
des lettres qu'un nœud souligne

Nathalie Dhénin

Snow in the Tropic
2008, Huile sur toile, 100x100 cm

Au Jardin des Plantes un homme-forêt pleure
Ourang-outan, Kalimantan, est écrit sur sa cage
L'exil fiscal n'est souvent qu'un leurre
Loin de Paris, on tourne en rond, on enrage

Jean-Claude Trutt

Deux râteaux rouillés et un vélo :
voilà, j'ai fini ma déclaration fiscale.
— Pas de château, pas de chameau ?
— Non, ni même une poule. — Cela vous eût été fatal.

Jean de Kerno

Idylle II
2008, Huile sur lin, 173x190 cm

Dawn
2013, Fusain, médium acrylique et papier marouflé sur toile, 138x138 cm

Idylle IV
2009, Huile sur lin, 180x180 cm

(ballades à Gaïa, 7 pantouns)

Arbres coupés, déroulés, déroulés,
en une danse jusqu'à l'ivresse de l'oubli.
Nobles *merantis* en contreplaqués,
ainsi finissent les bois d'Indonésie.

Flots de larmes brunes désormais sans âme,
jungles évanouies aux modernes fléaux.
Coulent les eaux boueuses de la Mahakam,
charriant les riches entrailles de Bornéo.

Chassée au vent, la graine de séquoia,
plane, seule, à l'insu de toi et d'autrui.
Ce qui pour demain vraiment comptera,
n'est souvent guère perceptible aujourd'hui.

Hirondelle ne fera plus le printemps,
muguet en mars, canicules en été.
Confrontés aux dérèglements du temps,
les hommes ne savent plus à quoi se fier.

Horizons blêmes, avenirs de cendres,
dont nul ne souhaite écouter l'augure.
Amer et sombre destin des Cassandres,
moquées de prophétiser le futur.

Galet plat et poli au bord de l'onde,
lac lisse par le calme silence épanoui.
Dans une douce rondeur, rayonne la paix profonde,
comme une fleur endormie d'origami.

Pluie sur le toit, ressac sans fin des vagues,
En idiomes inconnus, Gaïa espère.
Vacuité des hommes modernes qui divaguent
de ne comprendre la voix de la Terre.

Yann Quero

L'ARTISTE

Chong Siew Ying est née en 1969 à Kuala Lumpur, la capitale malaisienne. Elle quitte son pays en 1990 pour s'installer en France, à Paris, et suivre un cursus artistique. Huit ans plus tard, elle revient en Malaisie et y organise une première exposition de son travail. Depuis, elle n'a cessé de voyager pour affiner encore son style à mi-chemin entre les traditions occidentales et orientales, toujours en quête de nouvelles émotions en lien avec la nature, l'espace ou la psychologie humaine. Ses voyages et ses expositions l'ont emmenée à travers le monde, notamment aux Etats-Unis, en Australie, et toujours régulièrement en France.

Œuvres présentées :

- en couverture : *L'aube* (2009).
- p.3 : en haut, *Twilight II* (2012) ; en bas, *Twilight III* (2012).
- p.4 : *Migrant* (2010) ; *Noh* (2009).
- p.5 : *Pink Lily* (2007) ; *Yellow Orchid* (2007).
- p.6 : *Frangipani* (1999).
- p. 7: *Big Blue Sky* (1999).
- p.7 : *The Courtyard Dancer* (2007) ; *The Courtyard Dancer II* (2008).
- p.8 : *In the rain* (1999) ; *Infinity* (2012).
- p.9 : *Root* (2010).
- p.10 : *Snow in the Tropic* (2008).
- p.11 : de haut en bas, *Idylle II* (2008) ; *Dawn* (2013) ; *Idylle IV* (2009).

LES CONTRIBUTEURS

Michel Betting est informaticien. Il a touché à la poésie sur le tard, d'abord en abordant le haïku, puis en effleurant le tanka, ensuite en caressant le haïbun et aujourd'hui en découvrant le pantoun, toujours en dilettante.

Eliot Carmin vit en Malaisie et s'exerce à l'art pantoun par goût des mots, des sonorités et des correspondances. Il est l'éditeur de la revue *Pantouns*.

Nathalie Dhénin est artiste-peintre. Elle réalise ses œuvres à l'huile, à l'aquarelle ainsi qu'à l'aide de collages et de techniques mixtes. Poète, elle écrit de la poésie libre d'origines japonaise et malaise. Formatrice, elle anime « les ateliers des sens retournés ». Son site internet : www.nathalie-dhenin.com

Serge Jardin vit en Malaisie depuis plus de 25 ans. Aujourd'hui, il accueille les visiteurs à La Maison de l'Escargot, dans le vieux Melaka. Il est l'auteur de *Rêver Malacca* en 2010 et en 2013, en collaboration avec Sylvie Gradeler, de *Malaisie un certain regard*, une invitation au voyage en Malaisie.

Jean de Kerno, né à Lyon en 1948, a découvert simultanément la Bretagne et le monde des îles du ponant, Singapour et le monde des îles du Levant, au tournant des « années 68 ». Îles, presqu'îles, intérieur... Il n'a cessé, depuis, d'explorer deux tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces extrémités, le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune, à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

Kistila est une Française mariée à un Espagnol et vivant dans le nord de l'Espagne. Mère de famille nombreuse et grand-mère, antiquaire-brocanteur, elle écrit dans les deux langues. Plusieurs de ses poèmes ont été publiés en revue ou en anthologies en France, et un recueil edité en France en 1993 suite à un concours. Poèmes en espagnol dans une anthologie.

Mavoie est actuellement professeur de français dans un collège au Bois d'Oingt, dans le Beaujolais, en région lyonnaise, après avoir longtemps exercé en banlieue parisienne, en particulier à Colombes, dans un collège difficile.

Gwendoline Philippart d'Halluin est co-auteure de *L'espoir au féminin* (Presses de la Renaissance, 2006). Passionnée par les voyages, la musique et l'écriture, elle écrit des pantouns à ses heures perdues.

Yann Quero est un écrivain passionné par l'Asie, dont les textes oscillent entre mythologie et fantastique. Il a écrit de nombreuses nouvelles dont *Hutan, le démon de Bornéo* (Le Banian, 2012), et quatre romans : *L'ère de Caïn* ; *Le procès de l'Homme Blanc* ; *L'avenir ne sera plus ce qu'il était* et *La tempête de Mozart*. Les deux premiers se déroulent dans le monde malais.

Guillaume Sor est un esprit libre qui navigue entre les salles de classe et les tables d'acupuncture. Les jours de grande chaleur, il s'abreuve aux sources de la poésie pour étancher sa soif de rêve et de littérature.

Noëmie Sor, étudiante à Sciences Po et stagiaire au Petit Journal de Kuala Lumpur, puise son inspiration dans les voyages et les rencontres. Entre deux articles, la poésie et notamment les pantouns lui permettent de transmettre ce mélange des sentiments propre à la passion des découvertes.

Jean-Claude Trutt est ingénieur, mais depuis toujours passionné de littérature mondiale, et depuis quelques années de littérature ancienne et de poésie malaises. A redécouvert le commerçant érudit allemand Hans Overbeck, premier traducteur en langue européenne de l'épopée Hang Tuah, qu'il évoque longuement sur son site internet, Voyage autour de ma Bibliothèque. Grand fan de pantouns.

Renaud Voisin, de formation littéraire et après 5 ans à Sciences-Po Toulouse, est actuellement vice-directeur de l'édition de Kuala Lumpur de lepetitjournal.com.